

Cahiers d'espérance

Synthèse du débat de Roumazières - 13 février 2019

Les débatteurs :

Emilie ATHIMON, coordinatrice du théâtre des Carmes à la Rochefoucauld,
Bernard CLERC, retraité, ancien responsable d'une communauté Emmaüs (Saint Maurice des Lions),
Sébastien DEJUGNAC, Gestionnaire de planning en entreprise (Malleyrand),
Maryvonne QUESNE, Enseignante lycée Isaac de l'Etoile à Poitiers(Confolens).

Animation : Jean-Michel LAMAZEROLLES

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

(EA) 2 choses qui m'interpellent et créent du malaise dans la vie quotidienne et professionnelle. **Inadéquation entre le discours sur les territoires et les réalisations concrètes**/ Ex ; le discours sur la mobilité mobilité. Décalage entre les besoins et la réalité et calendrier de mise en place (état des routes, voies ferrées et parc automobile) ; méconnaissance de la réalité vécue en milieu rural.

Détérioration des services publics (médecine : perte des généralistes ; il vaut mieux être jeune parent, enceinte ou urgence pour obtenir un RV)

Dans la culture : Tout le monde a accès facile à internet pour des films, de la musique. Le spectacle vivant est une vraie démarche volontaire : organisation nécessaire. Il faut faire la démarche de venir jusqu'au théâtre, on n'est plus sûr de l'évidence. Donc difficulté d'accès à la culture

(BC) 2 sentiments.

Sentiment d'Insécurité dans son travail. Insécurité : angoisse devant les entreprises qui ferment, devant l'évolution du milieu rural (petites fermes qui disparaissent). Toute cette évolution déstabilise Angoisse, isolement. Les gens ont besoin de se rassembler et n'osent pas aller vers des structures,

Sentiment d'être méprisés, dévalorisés. Un sentiment global d'injustice. Les medias --- sommes d'argent gagnées facilement. Sentiment d'injustice et colère.

(MQ) **manque de considération des petites gens par les politiques**. Difficulté de joindre les deux bouts. Plein de parents n'ont pas de chéquier.

Isolement et sentiment d'abandon: manque de services publics, manque de services tout court. pas de médecin, pas de santé... dentiste, ophtalmo, les RV à un an ; sentiment d'abandon.

(SD)**Crise de la démocratie et des institutions** : Malaise depuis longtemps, mais la crise des Gilets Jaunes a provoqué un débat sur la démocratie. Crise des institutions : les gens ne supportent plus les trahisons des politiques. Révolte des travailleurs qui réclament de pouvoir vivre décemment de leur travail. Ce sont de vraies revendications : ras-le-bol qui va durer longtemps. Crise de confiance.

Que la France d'en bas puisse faire partie du jeu démocratique. Crise de la démocratie représentative. L'élection est plus « aristocratique » que « démocratique ». Il faut avoir des moyens et des relations pour être candidat aux élections majeures. Les élus ne représentent que cette élite de la « grande bourgeoisie »

Les classes moyennes et populaires se paupérisent de jour en jour. Le mépris de classe dans les medias. Les Gilets Jaunes ne supportent plus l'hypocrisie médiatique, Les gens veulent une vraie démocratie : (le vote est inutile), et se tournent vers la « place publique » des réseaux sociaux.

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

(MQ) **L'engagement**. Pas d'accord avec le non vote. Il faut s'engager. Donner son avis, se rencontrer. Sur internet, on ne se rencontre pas...(BC) Pas assez de personnes qui

s'engagent. Les gens se sentent seuls ; Pas mal de structures pour se rassembler. Inciter les gens à se rassembler.

(SD) Je ne vote pas, mais **complètement engagé dans la vie citoyenne**. Je n'ai pas besoin de me faire représenter. Les gens ne suivent plus, n'écoutent plus les corps constitués, qui ne les représentent plus. Sur les ronds-points : éveil populaire et élan démocratique. **Je constate sur les ronds-points une fraternité** qui grandit de jour en jour...

J'ai pas mal étudié la question : au début je n'étais pas GJ, je m'y suis intéressé quand il s'est agi de démocratie.

(BC) **Dialogue et respect. besoin de beaucoup plus de dialogue**. Que chacun se sente respecté. Besoin de vrai dialogue. **Besoin de se sentir respecté**. Le mouvement des gilets jaunes naît de cette frustration. Dans le monde ouvrier, autrefois, il y avait du respect des personnes. Aujourd'hui + de mépris que de respect

(SD) Mais se rencontrer « uniquement » ne permet pas de mettre du beurre dans les épinards. Urgence !

(EA) Qui finalement assiste aux conseils municipaux ? Est-ce que **recréer des temps d'échange**, de primo-débats avant les conseils permettrait de mieux débattre ?

Est-ce une utopie de créer (voter ?) pour un programme et non plus pour une personne ? On vote pour un projet, et ensuite on voit les acteurs de ce projet ?

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

(SD) **Au niveau local, travail des maires.**

Discuter et débattre, participer à la vie locale. Intéresser les gens qui, autrement, sont infantilisés. Redonner des responsabilités, se réorganiser ensemble localement.

L'Eglise a aussi son rôle à jouer. Religion=relier les gens. Quelles idées donner à l'Eglise ? Recréer un sentiment de communauté. Exemple des parcours Alpha : beaucoup de bienveillance. On peut librement discuter de tout. Je n'ai jamais rencontré une telle ouverture. Un éveil sur le sens de la vie... Notre société consumériste a besoin de trouver du sens. L'Eglise a un rôle pour donner du sens. La religion a des réponses.

(MQ) Les mairies, les associations caritatives ou non, les syndicats

(EA) **Les lieux culturels**. Aux Carmes, depuis cette année, des espace d'échange : « Nos idées en partage ». Réunir les gens autour d'un thème. En janvier autour du futur et de l'engagement. Se retrouver en toute convivialité. A 15 personnes, on peut rêver aussi, se livrer et quelquefois juste en rester là. La bienveillance, c'est s'ouvrir aux autres. Imaginer des espaces possibles pour ce qui pourrait être un avenir commun. Retrouver un rapport de proximité. Aux carmes, pour le 1° RV : 12 personnes ressorties avec le sentiment d'avoir créé du lien et du sens. Ce genre de rencontre fait un bien fou.

(BC) Autre expérience existante **dans les centres socio-culturels** de Charente limousine. Un slogan « le pouvoir aux habitants ». Activités choisies. Adhésion accessible à tous.

Ce qui manque, c'est la présence d'élus pour favoriser la démocratie... Mais des expériences existent qui réunissent élus et associations (récemment sur la parentalité) Isolement aujourd'hui des gens qui ne se sentent pas reconnus: besoin de contact pour y remédier. Créer du lien, c'est à la mode, mais essentiel. Beaucoup à faire en milieu rural.

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

(SD) **Retour aux sources, à la nature, au vrai**. Exemple : Potager partagé. Cela crée des liens sociaux Bon pour la santé ! Remettre de l'humain dans leur vie. Retour à l'humain, au spirituel...

« faire ensemble » Faire du sport ensemble, des activités manuelles en commun, être utile pour une cause,

(MQ) Lutter contre l'isolement. A partager : Sens du service, sens des autres,

(BC) La devise républicaine, dans l'ordre **« Liberté, Fraternité, Egalité »** Liberté : Pouvoir s'exprimer pacifiquement. Fraternité : Monde de compétition néfaste. Egalité : Justice

égalitaire et non en fonction des moyens financiers ou du pouvoir. Que tout travail soit reconnu utile, et que tout travail soit respecté

Notre bien commun : la Nature, l'environnement. Et ça commence par des petits gestes partagés.

Communauté d'Emmaüs : chacun avait sa place, tous les niveaux culturels et sociaux. Le travail de chacun était au service de la communauté.

(EA) Dans le champ culturel, **Bien commun : curiosité et créativité.** Dépasser les limites du à la fois une expérience s'offusquer, accepter de ne pas tous aimer la même chose. La culture ne peut pas être la même pour tous.

Miser sur l'initiative. Avoir la conviction que Demain pourrait être différent d'aujourd'hui. On ne se ferme pas à la nouveauté. Accepter d'aller à la rencontre de ce qui n'est pas forcément présenté dans les médias. Aller voir les choses évidentes, mais aussi celles qui déroutent. Se construire avec ces deux choses-là. Pouvoir être un spectateur de Carat ET de salle de proximité. Le spectacle, lieu de concitoyenneté et tourné vers l'avenir. C'est une démarche individuelle et collective d'aller au théâtre.

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?

(BC) **prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement.** Actions pour une consommation plus respectueuse

Actions de solidarité :

Grandes actions d'entraide médiatiques populaires (téléthon)

Arrivée des réfugiés : plus de fraternité à Confolens. Prise de conscience des problèmes du monde. Des Comités de soutien naissent... Beaucoup de **fraternité et d'empathie.**

(EA) **Tout ce qui contribue à l'initiative locale.** EX : Revalorisation des circuits courts. On réinvestit dans de nouveaux rapports avec les producteurs qui changent sur des territoires.

Des engagements de jeunes, notamment dans des conseils municipaux. Des jeunes sont engagés sur leur territoire. C'est réjouissant : ils ont eu des parcours loin et ils reviennent dans les associations.

Des 30-40 ans qui s'engagent par des actes simples, sont présents de façon diverses dans plusieurs lieux.

En milieu culturel : **investissement par les créateurs au niveau de la littérature.** Des sujets du monde à l'attention des plus jeunes nous poussent à des constats et à des interrogations. Des textes, des spectacles qui nous invite à nous engager à y réfléchir derrière.

(MQ) **Actions pour s'ouvrir aux autres, accueillir l'autre..**

Dans une classe du lycée, il y a des migrants et. Des jeunes mineurs qui ont vécu la rue. Et qui veulent s'en sortir. Et ça change l'ambiance. Pour les autres, nouvelle attitude scolaire et constat que quelque part, ils sont « riches ». Aucune difficulté

(SD) **un dialogue qui renaît entre citoyens** au niveau local est déjà un bon signe d'espoir.. S'émanciper de l'élite nationale.

Attitude fondamentale d'ouverture. Essayer de comprendre le monde. S'ouvrir à toutes les cultures

Passer à côté du « qu'en dira-t-on » et de la bien-pensance ? Il doit y avoir plein de gens pas d'accord. Ne pas rester dans l'uniformisation du discours. Quand tout le monde pense pareil c'est un peu déprimant.

Importance de s'instruire. L'Education Nationale s'effondre. Les media ne font plus leur travail. La transmission se fera par les parents et grands-parents. On ne peut plus compter sur les institutions. Démarche : devenir autonome et citoyen accompli.

[**Un retraité**

Une chose qui me choque : on parle beaucoup, on cherche des solutions. Mais si, chacun, à sa place, faisait ce qu'il peut, le monde serait meilleur. Je suis retraité, je touche 800€, et je suis heureux, et je vais vers les autres et de les aider. Une autre chose : la protection de l'environnement... des règles très différentes selon les pays. Un cas : le contrôle technique pour une vieille voiture, si on n'a pas beaucoup d'argent : 70 €, et peut être une voiture qui ne sera pas acceptée. Parlons des gens qui n'ont pas d'argent... Parlons aussi de l'individualisme... Tous ces portables et ces trucs qu'on met dans les oreilles... On se croise, on ne se rencontre pas... Nous sommes fautifs, chacun à notre place...

Si nous savions nous entraider, nous serions plus heureux !

[**Intervention de Félix Manguy.**

Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

- Les riches de+ en + riches, les pauvres de+ en + pauvres
- Plus de 10 millions de Français en dessous du seuil de pauvreté
- Le Chômage ne diminue pas
- Une grande désespérance des jeunes ; certains trouvent la solution par le suicide
- Perte de valeur de la famille
- Les jeunes sont désorientés face au monde du travail ; perte d'humanité
- Devant cette situation on se sent oublié, humilié, incompris : ce qui déchaîne en nous cette violence.

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

- Entre chaque élection municipale, départementale, régionale ou nationale, rien n'est mis en œuvre pour permettre au peuple d'échanger, de participer aux décisions et propositions à tous les niveaux. Pourrait être nécessaire.
- On vote, et 5 ou 6 ans après, on recommence, sans que nos élus nous donnent l'occasion de nous exprimer sur les orientations, les lois et les décisions qui seront prises. Cela peut expliquer le taux de participation aux différents votes, en nette régression.
- Un débat sur les sujets les plus importants de temps en temps

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

- D'abord à l'échelon communal et intercommunal, et paroissial
- Avec les élus, les chefs d'entreprises, les associations, tous ceux qui participent à la vie rurale, etc..
- Suite à ces débats, toutes les propositions pourraient être remontées aux niveaux départemental, régional et national
- Ces consultations pourraient se réaliser une fois par an.

Quel bien commun recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

- Le partage du travail, des biens de production, de consommation.
- Le partage de la terre, permettre à chacun d'avoir une habitation et un salaire équitable
- Une vie rurale plus dynamique et le mieux vivre ensemble afin de permettre une vie meilleure pour tous.

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

- Un meilleur partage des richesses
- Arrêter la pollution de la terre et de l'environnement, notre bien commun afin de leur laisser une planète propre.
- Du travail, de la nourriture et des loisirs pour tous.
- Pas le droit de désespérer.

[**Jean-Emmanuel Poumailloux, maraîcher. 37 ans.**

Prise de conscience du problème économique. Un monde fini, et en face, une économie qui

fonctionne à la croissance. On va dans le mur. Choix d'une autre voie.

La gestion des finances publiques : si la France était un ménage, on serait interdit bancaire !

Dans mon métier, je m'engage pour l'environnement, je fais le maximum. Mais le problème est aussi politique : autour de moi, mes collègues maraîchers souffrent : plusieurs sont en burn out, d'autres divorcent, parce que leur femme ne supportent plus qu'ils travaillent comme des fous. Grande difficulté à vivre de ce métier. Et une des raisons est liée à la politique : ouverture des frontières qui aboutit à une concurrence déloyale (produits espagnols et marocains).

Certes, il faut débattre et se rencontrer, mais légitimité du mouvement des Gilets Jaunes de remonter vers les politiques ; « Arrêtez de nous raconter n'importe quoi. On a besoin que la situation soit mieux gérée. On va dans le mur économique, on va dans le mur climatique. On veut un changement » .

Des produits de qualité, certes, mais qu'on ne peut pas vendre à leur prix... les gens sont pauvres... dans nos campagnes, pas beaucoup de métiers... et les jeunes ne peuvent pas s'installer à la campagne... alors quel mode veut-on ? des métiers de bureau, en ville, et les autres ne peuvent vivre que subventionnés...

[***Témoignage d'une personne engagée dans une association d'aide alimentaire, qui rapporte des propos entendus.***

Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

La décomposition des familles et l'éloignement pose de gros problèmes financiers, et se focalise encore plus au moment de la retraite .

Les personnes réclament une reconnaissance dans leur vie et leur travail

Les logements ne sont souvent pas dans un bon état et éloignent les jeunes du domicile familial

La mixité sociale est de moins en moins une réalité notamment au long de leur scolarité

De l'aide alimentaire oui mais j'ai besoin d'aide pour mon véhicule le contrôle technique un bon pour cette opération serait le bienvenu.

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Des mesures ultra simples avec des interlocuteurs patients, bienveillants et pas une machine au bout du fil ou un ordinateur que je n'ai pas ??et surtout des mesures vraiespas 40 mais 5 suffisent.

Consultations à propos de choses bien réelles de leur vie

- Revenus ^{fi} passe du RSA à la retraite je ne sais pas ce que je vais recevoir et quand ??)

- Santé les spécialistes dentistes ne prennent pas la CMU ???

Ecologie mais en donnant des exemples concrets en location ^{personne} ne sait comment me faire isoler mon logement ???

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

- La Mairie

- Les services sociaux

- Les associations d'aide alimentaire ou à la reconversion mais il faut du personnel en plus des bénévoles .

-

Quel bien commun recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir?

- Retrouver le vivre ensemble , le respect, la dignité
- Avoir un revenu décent particulièrement à la retraite j'ai honte de venir à l'aide alimentaire ,

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits enfants ?

Des valeurs, pas la course à la possession de divers objets. on recycle de plus en plus

Derrière des crises on retrouve souvent le Vivre Ensemble .